

[Text]

language skills, no matter how limited they might be, in order to create a receptive environment for the conduct of that meeting or to ask someone else, perhaps, to take the chair in order to provide that working environment.

There is a tendency, perhaps, for the interest in having a bilingual discussion to be stated at the beginning of the meeting, but there is no follow-through. At the first sign of obvious difficulty or hesitancy, the discussion slips into the language of the majority. That really requires some persistence on the part of the chairman. What we are trying to do and the advice we are giving departments, is that there is a responsibility on the part of senior officers and there is a responsibility on the part of any official who is organizing a meeting, organizing an exchange of information or who is chairing a committee, to explain the policy and then to assist people in complying with it during the course of the exchange. It means that we all have to be a bit more determined. A bit, perhaps, more patient in pursuing the objectives, and that is the message that we are giving to senior public servants at every opportunity.

Mr. Bockstael: In your statement today you talk about re-examining the universal policy framework, and then how to use the existing bilingual capacity of individuals and how to motivate employees. Then *en français* there is a somewhat similar recommendation:

l'identification judicieuse des exigences linguistiques des postes: la motivation et l'engagement des fonctionnaires . . . des mécanismes destinés à atténuer l'impact des exemptions (pour les personnes de moins de 55 ans) . . . la concentration des efforts auprès de certains ministères . . . le leadership . . .

Que pensez-vous du point de vue du commissaire sur la prime au bilinguisme? Pensez-vous que cette dernière a toujours son utilité ou qu'il vaudrait mieux l'abolir?

Mr. Manion: Mr. Chairman, the bilingual bonus is a matter of current policy of the government. It is in fact covered by an agreement with our public service unions. It would not be appropriate for me to either comment on that policy or to speculate about its change.

Mr. Bockstael: I am relatively new on this committee. I did not assist at previous meetings, so I am doing a lot of catching up here today.

Mr. Manion: That is really a question that would have to be addressed to the Minister of the Crown, Mr. Chairman. Whatever one's personal views are, I am in the position that I must simply describe the policy and leave it to government to make any announcements about changes or eventual changes. It is, I should emphasize however, an agreement with our unions and—as I said earlier—they have been quite supportive, in respect to official languages policies and their applications. And any change in that agreement would require adequate advance notice and consultation with them, before it was introduced.

Mr. Bockstael: Thank you very much.

The Joint Chairman (Senator Murray): Thank you, Mr. Bockstael. Mr. Bosley.

[Translation]

linguistiques, si limitées qu'elles soient, afin de créer une atmosphère qui permette à chacun de s'exprimer comme il l'entend, et, à défaut de cela, ils doivent céder leur place de président à quelqu'un d'autre.

On a tendance, souvent, au début d'une réunion, de déclarer qu'elle sera bilingue, mais très vite, on perd cela de vue. Dès la première difficulté, la première hésitation, la discussion se poursuit dans la langue de la majorité. Il faut donc que le président soit tenace, et dans les conseils que nous donnons aux ministères, nous signalons bien que les cadres supérieurs ont une responsabilité à cet égard. Les gens qui organisent les réunions, les échanges d'information, ou encore qui président les comités, doivent expliquer la politique et aider les participants à la respecter. Il faut donc qu'il y ait un peu plus de détermination de leur part. Il faut qu'ils fassent preuve aussi d'un peu plus de patience, et c'est le message que nous donnons aux hauts fonctionnaires dès que nous en avons l'occasion.

M. Bockstael: Vous avez dit aujourd'hui que vous envisagiez un remaniement de la politique générale pour mieux utiliser les compétences des gens bilingues et pour mieux motiver les employés. Vous ajoutez, ici, une recommandation semblable:

careful identification of language requirements for the positions: motivation and commitment on the part of public servants . . . means to reduce the impact of exemptions (people younger than 55 years old) . . . concerted efforts with selected departments . . . leadership . . .

What do you think of the commissioner's point of view on bilingual bonus? Do you think that the bonus is still useful, or do you think that it should be abolished?

M. Manion: La prime au bilinguisme fait partie de la politique actuelle du gouvernement. Elle fait l'objet d'un accord avec les syndicats de fonctionnaires. Il ne m'appartient pas de me prononcer sur cette politique ni sur sa modification éventuelle.

M. Bockstael: Je suis relativement nouveau au Comité, et je n'ai pas suivi les débats des autres réunions. Aujourd'hui, je fais du rattrapage.

M. Manion: C'est une question qu'il faudrait poser au ministre. Quelle que soit mon opinion, je ne puis que décrire la politique, mais il appartient au gouvernement d'annoncer toute modification éventuelle. Je rappelle toutefois qu'il s'agit d'un accord avec nos syndicats et, comme je l'ai dit, ils ont toujours fait preuve de la plus grande collaboration en matière de politique sur les langues officielles et d'application de ces dernières. Toute modification à cet accord exigerait au préalable avis et consultation avec eux.

Mr. Bockstael: Merci beaucoup.

Le coprésident (le sénateur Murray): Merci, monsieur Bockstael. Monsieur Bosley.